

Action du permanganate sur les cultures. — Un chimiste anglais, le Dr. Greening, a trouvé que le permanganate de potasse répandu dans le sol exerce une action activante sur la végétation. Il admet que ce sel agit comme oxydant en formant des nitrates. La dose est d'environ 1 gramme par litre et il en faut environ 3 litres par mètre carré. Dans la culture des légumes, comme la laitue, les radis, il provoque une réelle amé-

lioration. Cette action a été observée par hasard. Dans deux canalisations aboutissant chacune à un réservoir différent, on constata une fuite. Pour localiser celle-ci, on colora l'eau de l'un des réservoirs avec du permanganate. La fuite ayant été découverte, puis réparée, on constata l'année suivante une croissance abondante d'herbe à l'endroit où le permanganate avait été répandu.

REVUE ECONOMIQUE

L'industrie chimique aux Etats-Unis. — Les statistiques des exportations de produits chimiques pour février 1937 indiquent un chiffre qui n'avait pas encore été atteint, soit 12.663.000 \$. De même l'importation de matières premières pour les laques, vernis, engrais, etc. a également été très élevée formant une valeur de 16.700.000 \$ contre 13 millions pour janvier et 15,2 millions en février 1936.

Production de matières colorantes en Angleterre. — Le Board of Trade vient de publier la statistique concernant la production de colorants en Angleterre pour l'année 1936. Elle s'élève à 61.139.825 lbs en nouvelle augmentation, puisque pour 1935 elle se montait à 58.713.384 lbs et en 1934 à 52.925.000 lbs. Les colorants noirs et bleus réunis représentent environ la moitié.

Coopérative d'achat au Japon. — Les plus grands établissements textiles du Japon ont décidé de fonder une coopérative pour l'achat en commun des matières colorantes. Ils pourront ainsi bénéficier de prix plus avantageux.

Hydrosulfites aux Etats-Unis. — On a fabriqué en 1935 environ 15 millions de lbs d'hydrosulfites de sodium, de zinc et composés de formaldéhyde-hydrosulfites. En 1933, on en avait produit environ 13 millions 1/2.

Camphre synthétique en Allemagne. — La production du camphre synthétique qui avait diminué de

2.030 t. en 1934 à 1.652 t. en 1935, s'est relevée en 1936 à 2.076 t. Le principal marché est aux Etats-Unis qui en ont importé 923 t. en 1936.

Production du glycol. — L'éthylène-glycol est maintenant fabriqué en Belgique par la Société Carbochimique par un procédé qui a été mis au point dans son laboratoire.

Caséine pour l'Italie. — L'industrie italienne de la rayonne, après avoir entamé des pourparlers infructueux avec la France et l'Argentine, s'est tournée vers la Hollande et le Danemark. D'après les indications fournies par la Snia Viscosa on envisage de porter la production du lanital de 4.000 à 20.000 kg. par jour; dans ces conditions, la production italienne de caséine serait tout à fait insuffisante.

Le Lanital. — On apprend qu'un groupe de lianiers du nord de la France a acquis des licences pour la fabrication du lanital pour la France et la Belgique. Une société va être formée sous le nom de Lanital Français et des ateliers vont être construits pour une production de 10 tonnes.

L'industrie du goudron en Allemagne. — La production du goudron en 1936 est estimée à 1.680.000 t. en augmentation de 230.000 sur 1935. On ne connaît les chiffres des produits de distillation que pour le district de la Ruhr. Ils indiquent un grand accroissement dans la production de la naphtaline, dont le tonnage a passé de 29.619 t. à 51.300 t. La production d'anthracène et de pyridine n'a pas varié beaucoup.

NECROLOGIE

Victor STEINER

Victor Steiner, fondateur de la Fabrique de Matières Colorantes de Vernon, est décédé le 2 Juillet, à l'âge de 82 ans. A ses obsèques M. de Kappeler a prononcé l'allocution suivante :

En qualité de Vice-Président de l'Union des Industries Chimiques, de Délégué de l'Union Syn-

dicale des Fabricants de Matières Colorantes, de Directeur de la Centrale des Matières Colorantes, de Directeur des Etablissements Kuhlmann.

Au nom de tous les Adhérents de l'Union Syndicale des Fabricants de Matières Colorantes :

— Les Etablissements Kuhlmann, que je représente ici,

- La Société des Matières Colorantes de Saint-Denis, représentée par M. Martin, son Directeur Technique,
- La Compagnie Française de Produits Chimiques de St-Clair-du-Rhône,
- La Société pour l'Industrie Chimique, à Mulhouse-Dornach,
- La Société des Produits Chimiques et Matières Colorantes de Mulhouse,
- La Société Mabboux et Camell,
- La Société Laroche et Juillard,

toutes Sociétés françaises auxquelles ont tenu à se joindre :

- L'I.G. Farbenindustrie A.G., l'importante firme allemande, représenté ici par M. Cordier, son Directeur en France,
- Le Groupe des Fabricants Suisses de Matières Colorantes, représenté ici par son Directeur à Paris, M. Gentil.

je suis chargé de rendre ici un suprême hommage à la mémoire de notre ancien Collègue et Ami : Victor Steiner.

Cet hommage est tout naturel et quoique émotionnant en lui-même est bien facile à rendre. Il suffit de jeter un coup d'œil rapide sur le passé pour en établir toute la valeur.

Victor Steiner était né il y a 82 ans à Erstein, en Alsace, sur le territoire français. Il possédait toutes les brillantes qualités de cette race alsacienne qui subsista malgré les vicissitudes de l'Histoire.

Travailleur, persévérant dans l'effort, énergique et volontaire, discipliné, il a su, partant d'une formation modeste, arriver à se ranger et à se maintenir aux côtés des plus importants Industriels français, à être tenu en considération, ainsi que nous en avons la preuve ici, par les principales firmes mondiales dans notre Industrie.

Ce n'est qu'au point de vue industriel et au point de vue de ses qualités personnelles que je veux rendre ici hommage à sa mémoire.

Il débuta dans l'industrie comme aide au laboratoire, puis à la fabrication, dans l'usine de la Badische, à Ludwigshafen, au bord du Rhin. C'est là qu'il mit en premier lieu à l'épreuve ses qualités pour apprendre à travailler. De simple aide, il passa plus tard à la conduite de certaines fabrications.

Un jour qu'il traversait cette grande cité industrielle, il dut faire un rêve un peu chimérique qui paraissait alors bien irréalisable : celui de diriger lui-même personnellement une usine de produits chimiques. Se souvenant plus tard de ces paroles de Goethe qu'il avait probablement entendues : « L'homme fait, doit se souvenir des rêves de son enfance », — il mit progressivement à exécution le plan du rêve qu'il avait audacieusement conçu.

Associé avec son frère, il monta une usine, bien modeste, de produits spéciaux servant à détruire les rongeurs. Puis il s'occupa du commerce du benzol, matière première capitale dans l'industrie des matières colorantes.

Ces premiers efforts qu'il avait réalisés en 1881, lui permirent, dès avant la guerre, de contribuer à assurer une partie des besoins des industries consommatrices de matières colorantes et il commença à fabriquer quelques produits.

La lutte était difficile. Aux côtés de Poirier-Dalsace, de Mabboux et Camell, il avait en face de lui toute l'industrie allemande et ses succursales françaises. Quoique cela, il put maintenir son usine en activité, grâce au travail, à l'ordre, à la méthode, à la discipline dont il donnait lui-même l'exemple à son personnel.

Après la guerre, lorsqu'il fut reconnu que l'Industrie française des matières colorantes était une industrie indispensable à l'économie nationale comme à sa sécurité, alors que des Sociétés plus importantes, comme la Société des Matières Colorantes de Saint-Denis, se développaient, que se créait la Cie Française de Produits Chimiques de St-Clair-du-Rhône, la Cie Nationale des Matières Colorantes, — Steiner sut conserver sa place dans cette importante mêlée.

L'Union Syndicale des Fabricants de Matières Colorantes fut créée. Quelques années après sa création, il en devint personnellement le Président, lui qui avait débuté comme aide de laboratoire. C'est là que tous ses Collègues apprirent à le connaître d'une façon plus intime.

Nous revoyons tous son regard vif, perçant et énergique. Le pli de son front qui laissait apparaître la concentration de sa pensée vers le désir de mieux connaître toutes les questions qu'il avait à traiter. Son menton volontaire et énergique stigmatisait son caractère. Sévère pour les autres comme il l'était pour lui-même, travailler inflassable, d'une conscience et d'une probité exceptionnelles, il sut sous son autorité créer cette atmosphère de confiance réciproque, indispensable, particulièrement dans les temps difficiles que nous traversons.

Victor Steiner était de petite taille, mais il était capable de lutter et de tenir sa place auprès de géants. Il nous en a donné la preuve puisque nous sommes ici, tous réunis, pour témoigner à sa mémoire la haute estime et la grande considération que nous avions pour lui.

A son personnel que nous trouvons aujourd'hui réuni autour de son cercueil, nous pouvons dire qu'il voit disparaître une des plus belles images de la vérité éternelle, consacrée par le travail inflassable, par une conscience professionnelle et par une vo-

lonté dans le droit chemin, qui lui a permis, partant modestement, d'arriver par sa seule valeur personnelle au niveau des plus importants Industriels français.

A sa famille, et particulièrement à son fils, Louis Steiner, que nous connaissons de longue date, nous tenons à exprimer ici nos sentiments de profonde sympathie et nos sincères condoléances. Il sait que, pour lui-même, et en raison du souvenir que nous a

laissé son Père, il restera notre Collègue affectueusement estimé.

Avant de laisser la parole, qu'il me soit permis, au nom de tous ceux dont j'exprime ici les sentiments, de saluer une dernière fois Victor Steiner, dont nous conserverons tous le souvenir inoubliable comme l'exemple d'une belle vie faite de travail, d'énergie, de conscience et d'honneur.

Victor Steiner, Adieu !

EXTRAITS DE BREVETS ALLEMANDS

PRODUITS INTERMÉDIAIRES

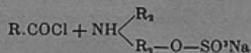
Aliphatiques

Aminoéthanolols. — *I. G. Farbenindustrie.* — D. R. P. 631.016, 5 décembre 1934.

Voir le B. F. 798.083 correspondant R.G.M.C. 1937, p. 145.

Ethers sulfuriques. — *I. G. Farbenindustrie.* — D. R. P. 633.334, 19 février 1931.

On fait réagir les éthers sulfuriques des oxalcoylamines qui possèdent un hydrogène lié à l'azote avec des halogénures d'acides. Les produits obtenus répondent à la formule

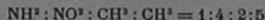


Ce sont des auxiliaires qui, mélangés aux solvants organiques servent de détergents.

Aromatiques

Préparation de N-nitramines aromatiques. — *Société pour l'Industrie chimique à Bâle.* — D. R. P. 630.328, 18 décembre 1934.

On traite les nitramines nitrées dans le noyau par des réducteurs neutres ou alcalins qui ne réduisent que le groupe nitré fixé sur le noyau. Par exemple la nitroparaxylidine :



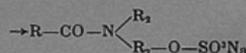
est diazotée et le diazote est oxydé par l'hypochlorite de sodium en sel de sodium du N-nitramino-nitro-4-diméthyl-2.5-benzène. Celui-ci est ensuite réduit par Na²S à l'ébullition et donne le sel sodique du nitroamino-1-amino-4-diméthyl-2.5-benzène.

Dérivés nitrés de l'acide oxy-2-naphtalènesulfonique-(2.1) s'accompagne de l'élimination du groupe SO³H, il en est autrement de l'acide sulfonique de

l'acide β-oxynaphtoïque qui donne avec le mélange sulfonitrique et à -10°, l'acide nitro-6-oxy-2-naphtalènesulfonique-1-carboxylique-3. L'ébullition avec un acide minéral élimine le groupe SO³H. Dans d'autres conditions il forme un mélange de nitré 6 et nitré 8.

Dérivés de l'antraquinone. — *I. G. Farbenindustrie.* — D. R. P. 630.220, 30 août 1934.

On condense les dérivés de l'α-aminoantraquinone qui renferment une fonction CHO ou CO en ortho avec les composés de la forme : R.CO-CH³-R' où R représente un halogène, un OH, OR et R' un substituant quelconque. Par exemple l'acétylamino-1-antraquinonealdéhyde-2 est chauffée au sein de tri-



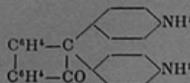
chlorobenzène avec de l'acétate de potassium, il se forme l'antraquinone-1-pyridone-2.

N-nitramines aromatiques. — *Société pour l'Industrie chimique à Bâle.* — D. R. P. 630.967, 2 décembre 1934.

L'oxydation des composés diazotiques en milieu faiblement alcalin donne des rendements médiocres; on a trouvé qu'il n'en est pas de même quand le diazote est celui d'une amine halogénée. Ainsi la dichloroaniline est diazotée puis oxydée par NaOCl alcalin, on obtient la dichloro-2.5-phénylnitramine avec un rendement de 70-75 %.

Produits de condensation des o-dicétones. — *I. G. Farbenindustrie.* — D. R. P. 631.099, 9 déc. 1934.

La condensation de l'acénaphthéquinone avec des amines primaires, comme par exemple l'aniline, en milieu acide et sous pression fournit une base diazotable de la formule



Tandis que la nitration de l'acide β-naphtol-α-sulfonique-(2.1) s'accompagne de l'élimination du groupe SO³H, il en est autrement de l'acide sulfonique de